

Harry Potter va avoir 12 ans. Depuis un an seulement, il sait qu'il est un sorcier et qu'il est devenu très célèbre dans le monde des sorciers avant même de savoir marcher, en réduisant malgré lui le mage noir **Voldemort** à l'état d'ombre et vapeur. Et dernièrement, à la fin de sa 1^{ère} année à Poudlard, il l'a empêché avec ses amis **Ron** et **Hermione** de retrouver son pouvoir. Et malgré ce qui semble écrit dans les astres, **Voldemort** n'a encore pas réussi à tuer **Harry**, secouru in extremis par **Albus Dumbledore**. Mais cela inspire certains de ses partisans...

Harry passe les mois de juillet et d'août chez sa tante **Pétunia** (sœur de sa mère décédée), mais hors de question pour lui de faire de la magie, de l'étudier ou même d'y faire la moindre allusion : L'oncle **Vernon** a enfermé toutes ses affaires de magie dans le placard sous l'escalier. Seule sa chouette **Hedwige** lui tient compagnie dans sa petite chambre, mais la porte de sa cage est cadénassée. Elle ne peut se dégourdir les ailes par crainte que **Harry** l'utilise pour envoyer des messages à ses amis. Le 31 juillet, c'est l'anniversaire de **Harry** mais pour les **Dursley**, c'est surtout le jour où ils reçoivent **Mr et Mrs Mason** à dîner, selon un protocole bien préparé. **Vernon Dursley** espère signer un gros contrat avec **Mr Mason**, riche promoteur immobilier, et **Harry** a reçu l'ordre de rester tranquille dans sa chambre, sans faire aucun bruit. **Harry** se languit de retourner au collège, Ce qui mine le plus son moral, c'est de n'avoir eu aucunes nouvelles de ses amis, aucune carte de vœux, rien. Mais alors que les **Dursley** reçoivent les **Mason** au rez-de-chaussée, un **elfe de maison** nommé **Dobby** s'invite dans la petite chambre. **Harry** a toutes les peines du monde à avoir une conversation normale avec l'elfe car la moindre parole l'amène à pleurer, se lamenter, se cogner ou se frapper bruyamment. **Dobby** (à l'insu de ses maîtres) est venu prévenir **Harry** qu'il ne doit pas retourner à Poudlard car, depuis plusieurs mois déjà, se fomentent un complot qui provoquera des événements terrifiants à l'école des sorciers. Et l'elfe ne veut pas que **Harry** mette sa vie en péril. C'est d'ailleurs pour cela qu'il a intercepté le courrier envoyé par **Ron, Hermione et Hagrid**. Comme **Harry** refuse de céder au chantage (les lettres contre sa promesse de ne pas aller à Poudlard), **Dobby** descend à la cuisine, fait léviter le « chef d'œuvre pâtissier » prévu pour le dessert et - malgré les supplications murmurées par **Harry** - le laisse s'éclater au sol avant de disparaître. Les **Mason** sont un peu surpris mais **Vernon Dursley** minimise l'incident. Le problème, c'est qu'à peine revenus à la salle à manger, alors que **Harry** nettoie la cuisine, une chouette apporte un **courrier du Ministère de la Magie**, faisant fuir **Mrs Mason** et son mari. La lettre (signée par **Malfada Hopkrik** du service des Usages Abusifs de la Magie) prévient **Harry** qu'il se verrait renvoyer de Poudlard dès le prochain sort qu'il jetterait en dehors de l'école. Fort de cette information, **Vernon Dursley** transforma dès lors la chambre de **Harry** en prison, ne lui laissant aucune chance de retourner à Poudlard. **Harry** se voit déjà mourir de faim ou de désespoir avec sa chouette **Hedwige**.

Trois jours et deux nuits plus tard, **Ron, Fred et George Weasley** le libèrent et récupèrent ses affaires en utilisant des moyens de moldus, ou presque. La **voiture volante** empruntée à leur père aurait pu passer inaperçue dans la pénombre si **Harry** n'avait pas failli oublier **Hedwige** : son petit cri de détresse réveille **Vernon Dursley** et par suite **Pétunia et Dudley**. La chouette blanche, libérée de sa cage, peut voler derrière la vieille Anglia. Quand ils arrivent

au Terrier, à l'aube, Mrs **Molly Weasley** les accueille, à la fois furieuse contre Ron et les jumeaux et ravie de voir Harry. Après le petit déjeuner, **Harry** aide les garçons à « dégnomer » le jardin (*mais les gnomes y reviennent toujours*). Quand **Arthur Weasley** rentre, sa femme lui parle de la voiture empruntée par leurs fils. Mr Weasley, qui travaille au ministère dans le Service des Détournements de l'Artisanat moldu (avec son vieux collègue **Perkins**), ne s'inquiète pas outre mesure car il y a une faille dans la loi qu'il a lui-même rédigée : ce ne sont pas ses fils qui ont trafiqué la voiture et lui n'avait pas l'intention de la faire voler. *N'empêche que son travail n'est pas de tout repos et qu'un certain **Mondingus Fletcher** a tenté de lui jeter un sort dans le dos...*

Harry est vraiment heureux de passer ainsi quatre semaines de vacances chez **les Weasley**. Vers la mi-août, ils reçoivent leurs convocations pour la rentrée à Poudlard, et la liste des manuels de chacun ne comporte pas moins de sept livres neufs de **Gilderoy Lockhart**. Même si la plupart des affaires de **Ginny** (qui entre en 1^{ère} année) pourra être achetée d'occasion, **Molly Weasley** reste préoccupée par l'importance de la dépense. Par courrier (porté par le vieux hibou **Erol**), **Hermione** donne rendez-vous à ses amis sur le Chemin de Traverse où elle viendra acheter ses livres avec ses parents. C'est aussi une des rares occasions - en dehors des repas - où **Harry** peut voir **Percy**, le préfet de Gryffondor qui a obtenu douze B.U.S.E. mais ne s'en vante pas, préférant mystérieusement rester dans sa chambre et envoyer des courriers (refusant toujours de prêter son hibou à Ron).

Pour aller à Londres, côté magique, **les Weasley** ont l'habitude d'utiliser la « poudre de cheminette ». Mais pour **Harry**, c'est la première fois. Il lance bien sa pincée de poudre au milieu de l'âtre et s'avance dans les flammes devenues vertes et tièdes, mais une bouffée de fumée le fait tousser au moment de donner l'adresse de destination. Il atterrit dans l'âtre de chez **Barjow et Beurk**, une boutique louche de l'Allée des Embrumes. Se cachant dans une grande armoire noire, il entend une conversation entre **Lucius Malefoy** et le patron, alors que **Drago** fouine dans le magasin... Enfin sorti, il rencontre **Hagrid** qui le ramène au Chemin de Traverse. À la librairie **Fleury et Bott**, le célèbre et narcissique **Gilderoy Lockhart** donne une séance de dédicaces. Voyant **Harry**, il l'oblige à poser avec lui pour le photographe de la Gazette du Sorcier et annonce qu'il est le nouveau professeur de Défense Contre les Forces du Mal à Poudlard. Il lui donne aussi toute sa collection de livres, mais **Harry**, enfin libéré, préfère les offrir à **Ginny** et acheter les siens. Au moment de repartir, **Harry et les Weasley** tombent sur **Drago** et son père. **Lucius Malefoy** prend parmi les livres de **Ginny** le plus usé et exprime un tel mépris envers **Arthur Weasley**, sa famille et les moldus qu'il fréquente qu'une bagarre éclate entre les deux sorciers, devant **Mr et Mrs Granger** et la foule présente. Heureusement, **Hagrid** arrive et les séparent. Avant de sortir avec son fils - *pour qui il montre bien peu d'estime* - **L. Malefoy** rejette son vieux livre à **Ginny**.

Le 1^{er} septembre, c'est l'effervescence. **Les Weasley et Harry** embarquent dans la **Ford Anglia** qu'**Arthur W.** a aménagée pour quelle puisse contenir huit personnes et leurs bagages. Les oublis des uns et des autres (dont le journal intime de **Ginny**) les retardent au point qu'arrivés à la gare de King Cross, il leur reste à peine cinq minutes pour passer la barrière de la voie 9 $\frac{3}{4}$. **Harry et Ron** sont les derniers à s'élancer ensemble mais le passage reste clos. Ils ratent donc le Poudlard Express. Ils ne voient pas d'autre choix que de suivre le train dans la

voiture volante. Mais le système d'invisibilité a quelques ratés, le trajet est long et l'Anglia s'épuise. L'arrivée à l'école se fait avec fracas contre le saule cogneur du parc. La voiture redémarre à temps pour les mettre hors de portée des branches en furie, mais elle les expulse avec leurs bagages et va se réfugier dans la forêt interdite. Dans l'accident, la baguette de Ron s'est cassée et ne tient plus que par quelques fibres, et Hedwige part se réfugier dans la volière. C'est le professeur Rogue qui les fait entrer au château et les emmène dans son bureau, dans le sous-sol du collège. Il leur montre un article du Sorcier du Soir titré en gros caractères « Une Ford Anglia volante inquiète les moldus ». En présence des professeurs McGonagal et Dumbledore, Harry et Ron expliquent ce qui s'est passé (Mais ils auraient pu envoyer une lettre à Poudlard par hibou express puisque Harry avait Edwige avec lui). Dumbledore décide de ne pas les renvoyer cette fois et Minerva McGonagall leur promet une retenue sans enlever de points à la maison Gryffondor. Dans leur salle commune, ils sont accueillis par un tonnerre d'applaudissements et le regard sévère de Percy...

Hermione aussi est bien fâchée que ses amis aient risqué de « se faire tuer ou pire, renvoyer ». Mais ce n'est rien comparé à la beuglante que Molly Weasley envoie à son fils, son père risquant une enquête du Ministère. Qui plus est, Lockhart soutient la thèse que Harry a voulu être le centre d'intérêt de tous (plus que lui-même qui est adulé par tant de sorcières). Et lors de sa première rencontre avec Colin Crivey, un nouveau de Gryffondor qui prend sans cesse des photos, voilà que Drago M. crie à la cantonade que Harry fait une séance de dédicaces... Lors de leur premier cours de botanique, les élèves - munis de cache-oreilles - transplantent de jeunes mandragores : À maturité, elles sont essentielles à la composition de nombreux antidotes, mais peuvent tuer par leur cri. Le cours du fabuleux Gilderoy Lockhart, par contre, tourne à la farce. Aux prises avec des Lutins de Cornouailles, Harry et Ron doutent des talents en magie du professeur, mais Hermione reste sous le charme.

Depuis l'accident contre le saule cogneur, la baguette rafistolée de Ron refuse de fonctionner correctement et Hedwige boude. Et si Harry arrive à se cacher à l'approche de Lockhart, il lui est plus difficile d'éviter Colin C. Celui-ci est tout heureux de lui montrer la photo prise avec Lockhart (où le Harry du cliché résiste pour rester hors cadre) et il l'accompagne à son entraînement de Quidditch, même si Harry ne lui fait aucune dédicace. Cependant, l'équipe de Serpentard arrive également pour entraîner son nouvel attrapeur : Drago Malefoy dont le père a acheté sept Nimbus 2001 pour chaque membre de l'équipe. Drago traite Hermione de « Sang-de-Bourbe », insulte la plus infamante qui soit, alors Ron lui jette, non, se jette un sort avec sa baguette, et le voilà pris de nausées qui le font vomir des limaces. Pour le soustraire aux rires des Serpentard, Harry et Hermione l'emènent chez Hagrid. Ils trouvent le garde-chasse contrarié par une visite de G.Lockhart (« prêt à manger sa bouilloire » si un seul mot de ce que raconte le professeur est vrai), mais Hagrid leur montre avec plaisir les courges géantes qu'il fait pousser en vue d'Halloween. La journée se termine pour Ron et Harry par les heures de retenue données par le pr. McGonagall : Le premier doit astiquer sans magie l'argenterie de la salle des Trophées sous la surveillance de Rusard, le second doit aider G. Lockhart pour son innombrable correspondance. C'est là que Harry entend une voix à glacer le sang qui le fait sursauter ; mais Lockhart, qui aime à seriner sur sa renommée, n'a rien entendu...

Octobre arrive avec son froid humide. Olivier Dubois fait s'entraîner les joueurs de Gryffondor malgré la pluie et le vent et malgré leur moral plombé par les performances des

balais dernier cri dont dispose l'équipe de Serpentard. Quelques jours avant Halloween, Harry, trempé et boueux, rencontre Nick Quasi-Sans-Tête furieux car sa demande pour intégrer le club des Chasseurs sans Tête a été rejeté. Mais Miss Teigne survient et Harry doit suivre Rusard (excédé par son rhume, le désordre et la saleté) dans son bureau, au rez-de-chaussée du collège. Le concierge n'a pas le temps de sévir car il doit intervenir à l'étage pour une armoire à disparaître cassée avec fracas. Harry découvre alors que Rusard suit des cours par correspondance pour sorciers débutants. Rusard, le cracmol au secret éventé, renonce à le punir. Harry retrouve Nick dont la diversion a marché. Reconnaisant, l'apprenti-sorcier accepte de venir à la fête que le fantôme organise à Halloween pour le 500^e anniversaire de sa mort.

En ce 31 octobre 1992, Hermione et Ron accompagnent Harry à cette fête dans le plus grand des cachots de Poudlard. Il y rencontre « Mimi Geignarde » qui finit par se précipiter hors du cachot, secouée de sanglots et poursuivie par Peeves. Il fait un froid glacial et la nourriture est pourrie. Harry et ses amis ne tardent pas à remonter du cachot. Harry entend alors, pour la deuxième fois, la voix désincarnée qui semble monter d'étage en étage. Harry se lance à sa poursuite et découvre un message effrayant inscrit au mur : « La Chambre des Secrets a été ouverte. Ennemis de l'Héritier, prenez garde ». Il y a aussi une flaque d'eau au sol et Miss Teigne pend à une torchère, inerte. Comme le festin d'Halloween se termine, tout un flot d'élèves les rejoint. Drago M. rompt le silence en criant que ce sera bientôt le tour des Sang-de-Bourbe. Argus Rusard accuse Harry d'avoir commis ce crime mais Dumbledore, qui a décroché la chatte, le fait entrer avec Harry, Ron et Hermione dans le bureau de Lockhart juste à côté. Auscultée, il s'avère que Miss Teigne a été pétrifiée et pourra être ramenée à la vie grâce aux propriétés curatives de la mandragore. Dumbledore est d'avis que les trois amis se sont « simplement trouvés au mauvais endroit au mauvais moment ». Mais Harry n'ose parler de la voix qu'il est seul à entendre...

Ginny W. semble aussi perturbée que le concierge par le sort qu'a subi Miss Teigne. Et certains élèves, comme Justin Finch-Fletchley de Poufsouffle, fuient désormais Harry. Comme la plupart des élèves de Poudlard, Hermione veut en savoir plus sur la légende de la Chambre des Secrets. Elle ose interrompre le professeur Binns pendant son cours d'Histoire de la Magie. Vivement intéressés, les élèves apprennent ainsi que l'école de Poudlard a été fondée il y a plus de mille ans par Godric Gryffondor, Helga Poufsouffle, Rowena Serdaigle et Salazar Serpentard mais qu'un désaccord sépara Serpentard des autres. La légende prétend qu'avant de quitter le château, Salazar Serpentard aurait aménagé en secret une salle inconnue des autres fondateurs et l'aurait scellée de telle sorte que seul son authentique héritier pourrait l'ouvrir et utiliser le monstre qu'elle contient pour chasser de Poudlard ceux qui sont indignes d'étudier la magie... Harry serait-il cet héritier ?

Peu après, dans le couloir où a eu lieu l'agression, Harry, Ron et Hermione découvrent des petites araignées qui fuient en file indienne, ce qui met Ron très mal à l'aise car il a peur des araignées vivantes. Puis ils entrent dans les toilettes des filles pour savoir si Mimi a vu quelqu'un dans les parages cette nuit-là, mais elle était trop occupée à pleurer. Étudiant la probabilité que Drago M. soit l'héritier de Serpentard, les trois amis tombent d'accord pour qu'Hermione prépare du Polynectar afin de pouvoir mener l'enquête dans la salle commune des Serpentard. Première étape : obtenir l'autorisation écrite d'un professeur pour emprunter le livre intitulé *Les Potions de Grand Pouvoir* dans la réserve de la Bibliothèque. C'est Gilderoy

Lockhart qui la donnera à **Hermione**. Deuxième étape : réunir tous les ingrédients de cette recette compliquée et longue à préparer. À l'abri dans les toilettes de Mimi, ils font le point sur tout ce qu'il leur faudra voler, y compris un petit morceau de la personne à dupliquer comme tout dernier ingrédient. **Hermione** coupe court aux réticences de **Ron** : elle ne tient pas à faire des choses interdites mais si c'est pour empêcher que des enfants de moldus soient exclus de Poudlard, alors... La potion sera prête en un mois.

L'équipe de Gryffondor joue son premier match contre les Serpentard équipés de Nimbus 2001. Le capitaine charge **Harry** de leur montrer qu'il ne suffit pas d'avoir un père riche pour être un attrapeur digne de ce nom. Mais pendant ce match (arbitré par **Mme Bibine**), un cognard s'acharne à attaquer **Harry** comme un missile à tête chercheuse ayant repéré sa cible. Malgré la pluie qui tombe dru, **Harry** finit par apercevoir le Vif d'Or en vol stationnaire à ras l'oreille gauche de **Drago**. C'est à cet instant que le **cognard fou** casse son bras droit. L'instant suivant, **Drago** voit avec terreur **Harry** foncer sur lui et Gryffondor gagne le match. Alors que les jumeaux arrivent avec grand peine à enfermer le cognard fou dans sa boîte, **G. Lockhart** prend l'initiative de « soigner » le bras de Harry en faisant disparaître ses os de l'épaule jusqu'au bout des doigts ! **Harry** doit passer toute la nuit à l'infirmerie, une mauvaise nuit car la repousse des os est douloureuse (alors que **Mme Pomfresh** aurait pu les ressouder en quelques secondes). Toute son équipe vient le féliciter en se réjouissant des déboires de **Drago M.** mais **Mme Pomfresh** les met dehors sans ménagement. Dans la nuit, **Dobby** réapparaît. Il est venu éponger le front de **Harry**, mais se lamente qu'il ne rentre pas chez les Dursley. **L'elfe** lui avoue qu'il est responsable pour la barrière bloquée à la gare et pour le cognard ensorcelé, sans vouloir le tuer. Selon lui, mieux vaut que **Harry Potter** rentre chez lui, même grièvement blessé, plutôt que d'être tué à Poudlard, « à présent que l'histoire est sur le point de se répéter ». Durant cette entrevue, **Harry** n'en apprend guère plus (si ce n'est comment un elfe de maison peut être affranchi par son maître) car **Dobby** transplane dès qu'un nouveau patient est amené à l'infirmerie. Il s'agit de **Colin Crivey**, le fils de laitier, trouvé pétrifié dans l'escalier, tenant son appareil photo devant lui. Et **Dumbledore** se demande par quel moyen la Chambre des Secrets a été ouverte une deuxième fois. Au matin, **Harry** retrouve ses amis dans les toilettes de Mimi où ils ont commencé la fabrication du Polynectar. **Ginny** a perdu sa bonne humeur, bouleversée et perturbée d'avoir perdu son binôme du cours de sortilèges, et **Neville** se sent menacé en tant que Cracmol (ou presque).

À la mi-décembre, **Harry** fait diversion pendant le cours de Potions pour permettre à **Hermione** de voler deux ingrédients rares dans l'armoire personnelle du redoutable professeur **Rogue**. Une semaine plus tard, **G. Lockhart** organise un petit club de duel. **Rogue**, qui a sportivement accepté d'être son partenaire pour la démonstration, le désarme et le projette contre le mur du fond par un retentissant « **Expelliarmus !** » (Sortilège qui s'avérera fort utile aux élèves par la suite...). Ensuite, **Harry**, **Neville**, **Ron** et **Hermione** se trouvent opposés respectivement à **Drago M.**, **Justin F.F.**, **Seamus F.** et **Millicent Bulstrode** (une fille baraquée de Serpentard). **Rogue** met fin à ces duels ; seule **Hermione** reste aux prises de **Millicent** dans une bagarre à mains nues. Le calme revenu, le directeur de Serpentard met **Drago** face à **Harry** en lui soufflant à l'oreille un sort que ce dernier devra contrer. **Drago** fait apparaître un serpent, l'incompétent **Lockhart** - devançant **Rogue** - envoie l'animal furieux face à **Justin** ; alors **Harry** crie « *Laisse-le tranquille* » et le serpent lui obéit avant que **Rogue** le fasse disparaître. Mais **Justin** (qui est né dans une famille de moldus) s'est enfui, **Séverus Rogue** regarde Harry bizarrement, les élèves murmurent entre eux et s'écartent effrayés

quand Ron et Hermione le font sortir de la salle. Harry a parlé Fourchelang. Ron explique à Harry que c'est un don rare qui a valu sa célébrité à Salazar Serpentard. Dès lors, la grande majorité des élèves croit que Harry est l'héritier de Serpentard, et il sera difficile de prouver le contraire. *Harry n'a-t-il pas failli être intégré à la maison Serpentard ?*

Le lendemain, Harry cherche Justin pour lui expliquer ce qui s'est passé. À la bibliothèque, il surprend une conversation entre des élèves de Poufsouffle. Puis il rencontre Hagrid tenant un coq, son deuxième tué ce trimestre. Il s'éloigne, monte un escalier et dans un couloir sombre avec une vitre cassée, il trébuche sur le corps de Justin F.F. pétrifié, à côté du spectre figé en une épaisse fumée noire de Nick Quasi-Sans-Tête. Harry remarque également des araignées qui fuient. Il n'a pas le temps de faire quoi que ce soit car Peeves le surprend là et donne l'alerte. Harry est « pris sur le fait ». Le pr. McGonagall rétablit l'ordre et le silence, fait évacuer les victimes et fait monter le présumé coupable dans le bureau du directeur. Harry se retrouve un moment en tête à tête avec le Choixpeaux magique (qui ne fait que lui confirmer l'alternative possible), puis il voit l'oiseau de Dumbledore s'embrasser brusquement. Le directeur arrive alors et le rassure car Fumseck est un phénix qui renaît de ses cendres. Il parle aussi de la capacité des phénix à porter des charges très lourdes et du pouvoir guérisseur de leurs larmes. Dumbledore ne doute pas de l'innocence de Harry ; il voudrait simplement discuter, savoir si quelque chose le tracasse. Mais Harry n'ose toujours pas lui parler de ses doutes et de la voix désincarnée qu'il a entendu deux fois.

Les vacances de Noël arrivent. Ginny et ses frères, Harry et Hermione sont les seuls Gryffondor à rester au château (Arthur et Molly Weasley partant en Egypte rendre visite à leur fils aîné Bill). Parmi les autres se trouvent Drago toujours flanqué de Grabbe et Goyle. Au matin de Noël, Hermione vient réveiller Harry et Ron dans leur chambrée car la potion est prête. Ils n'en oublient pas pour autant d'ouvrir leurs cadeaux. Après les chants et le festin du soir, nos trois compères mènent à bien leur projet. Hermione a déjà depuis longtemps un cheveu de Millicent B. dans un petit flacon et elle a préparé deux gâteaux au somnifère pour Crabbe et Goyle. Ces deux idiots gourmands tombent dans le piège. Harry et Ron leur arrachent deux cheveux puis les enferment dans un placard à balais. Dans les toilettes de Mimi, le Polynectar bouillonne dans un chaudron. Chacun s'en verse dans un verre, y ajoute le cheveu de son modèle, s'isole dans une cabine et boit. À l'issue d'une transformation douloureuse, Harry a l'apparence et la voix de Goyle, Ron celles de Grabbe, mais Hermione préfère rester cachée dans sa cabine : c'est en fait un poil de chat qu'elle avait récupéré sur la robe de Millicent. Mais les garçons n'ont pas de temps à perdre. En cherchant la cave commune des Serpentard, ils tombent sur une Serdaigle, puis sur Percy et enfin sur Drago. Celui-ci leur montre un article de la Gazette du Sorcier parlant de la lourde amende qu'à reçue Arthur Weasley pour avoir ensorcelé une voiture moldue, mais leur confie aussi que le Ministère a fait une perquisition au manoir des Malefoy sans trouver les choses précieuses en matière de magie noire cachées sous le parquet du grand salon (*info qui n'est pas tombé dans l'oreille d'un sourd*). Harry et Ron apprennent aussi que Drago a pour consigne de laisser agir seul l'Héritier de Serpentard, que la Chambre des Secret a été ouverte 50 ans plus tôt, qu'un Sang de Bourbe a été tué et le responsable renvoyé de l'école. Les effets du Polynectar s'estompant sur eux, Harry et Ron coupent court à la conversation, rejoignent Hermione et l'emmène à l'infirmerie où elle devra rester plusieurs semaines avant d'être complètement débarrassée de ses attributs félins.

Vers la fin janvier, Mimi inonde de nouveau ses toilettes et une partie du couloir car quelqu'un a jeté un petit livre sur sa tête. Harry découvre qu'il s'agit du journal intime, vieux de 50 ans, d'un certain T. E. Jédusor. Et Ron se rappelle avoir vu ce nom sur un des trophées qu'il a astiqués en retenue. Toutes les pages du journal sont vierges mais Harry le conserve. Hermione sort de l'infirmerie début février et quand Harry et Ron lui parlent du journal intime, elle met en corrélation les événements d'il y a 50 ans : ouverture de la chambre secrète, renvoi du responsable, Jédusor récompensé pour service rendu à Poudlard, probablement pour avoir démasqué le coupable. Mais ses sortilèges sur le journal intime n'y font rien apparaître. Harry ressent étrangement que Tom Elvis Jédusor (Sorcier très doué et préfet-en-chef à l'époque) serait comme un ami d'enfance oublié.

Pour la St Valentin, G. Lockhart organise une fête avec une douzaine de nains ailés, cupidons porteurs de messages. Et Harry se fait rattrapé par l'un d'eux dans un couloir, devant une file d'élèves de 1^{ère} année. Le nain a fait craquer son sac à dos et cassé une bouteille d'encre qui tâche tous ses livres. Pour comble, Drago M. ramasse le journal intime sous le nez de Ginny terrifiée. « Expelliarmus ! » crie Harry, et Ron récupère le petit livre noir. De rage, Drago fait remarquer à Ginny que « Potter » n'a pas beaucoup aimé son message... Ce soir-là, Harry découvre que le journal de Jédusor absorbe l'encre et permet de dialoguer par écrit avec lui. Tom J. raconte qu'il était en 5^e année à Poudlard quand une fille a été tuée par le monstre de la Chambre des Secrets, mais que le directeur de l'époque, le pr. Dippet, a étouffé l'affaire, même si celui qui avait le pouvoir de libérer le monstre n'était pas en prison. Et quand Harry demande qui c'est, Tom J. l'emmène dans son souvenir du 13 juin (1942). Harry apprend ainsi que Jédusor ne veut pas rentrer à l'orphelinat pour les vacances d'été (mais pas le choix étant donnée la mort récente d'une élève), que sa mère sorcière avait seulement eu le temps de le prénommer Tom comme son moldu de père et Elvis comme son grand-père avant de mourir. Puis Harry est entraîné du côté des cachots où il voit Jédusor surprendre Hagrid (âgé de 13-14 ans) en train de libérer une grosse araignée qui s'échappe. Harry est extrait du souvenir au moment où Hagrid empêche Jédusor de tuer son araignée. Ce souvenir est l'objet d'une longue discussion entre Harry, Ron et Hermione qui pèsent le pour et le contre. Pouvait-il y avoir un autre monstre ?

Les vacances de Pâques arrivent. Près de quatre mois sont passés depuis la dernière agression, Harry n'entend plus la voix et les mandragores sont presque matures. De plus, il est temps de choisir ses matières pour la troisième année : Hermione les choisit toutes, Harry se décide finalement pour les mêmes que Ron. Mais voilà que quelqu'un dans le dortoir, forcément un élève de Gryffondor, a mis les affaires de Harry sens dessus-dessous et volé le journal de Jédusor. Dès le lendemain, Harry entend la voix désincarnée qu'il est le seul à entendre. Hermione a une intuition qu'elle court vérifier à la bibliothèque. Harry, Ron et une foule d'élève se rendent au stade pour le match qui doit opposer les équipes de Gryffondor et de Poufsouffle. Mais les balles sont à peine lâchées que le pr. McGonagall annonce que le match est annulé. Tous les élèves doivent regagner leur salle commune, sauf Harry et Ron qui doivent suivre leur directrice (bouleversée) jusqu'à l'infirmerie. Il y a eu une double-agression, pétrifiant une Serdaigle de 6^e année et Hermione, près de la bibliothèque (un petit miroir a été trouvé à côté d'elles). Percy semble complètement sonné car le monstre s'en est pris à la préfète de Serdaigle, Pénélope Beaucaire.

Harry et Ron décident d'aller voir Hagrid le soir même sous couvert de la cape d'invisibilité. Ils entrent dans sa cabane peu avant l'arrivée de Dumbledore et de Cornélius Fudge, le ministre de la Magie (patron du père de Ron). Cachés sous la cape, les garçons assistent à l'arrestation de Hagrid, contre l'avis de Dumbledore (car le ministre tient à ce que personne ne puisse l'accuser d'inaction). Là survient Lucius Malefoy qui vient annoncer à Dumbledore que les douze membres du conseil d'administration de Poudlard ont décidé de le suspendre de ses fonctions de Directeur. Fudge proteste, Hagrid s'insurge mais Dumbledore se soumet à ce vote. Toutefois, il précise qu'une aide sera toujours apportée à ceux (fidèles) qui la demandent. Et avant de sortir pour être emmené à Azkaban, Hagrid annonce que les araignées indiqueraient le bon chemin à qui voudrait découvrir quelque chose (!?!). Ron et Harry sont aussi atterrés que semblait l'être Fudge : Sans Dumbledore, il y aura des morts parmi les enfants de moldus et l'école fermera. Par des mesures drastiques, les professeurs limitent les risques mais...

En cette fin de printemps, l'ambiance est à la terreur et à la suspicion à Poudlard. Seul Drago M. se réjouit et prend des airs triomphants, content que son père ait réussi à évincer Dumbledore et assurant que McGonagall n'assurera pas longtemps l'intérim. Mais même Rogue dit ne pas douter du prochain retour de Dumbledore. Pendant le cours de botanique, Harry reçoit les excuses d'Ernie McMillan puis repère des araignées de grandes tailles qui filent vers la forêt interdite. Il décide de suivre cette piste le soir, avec Ron et Crockdur. À la lumière de la baguette de Harry, ils s'enfoncent dans les sous-bois et tombe sur la voiture volante. Mais ces retrouvailles sont interrompues par trois araignées gigantesques qui les emportent au cœur de la forêt jusqu'à une vaste fosse. Harry, Ron et Crockdur sont déposés devant l'immense Aragog (vieux et aveugle) qui accepte de discuter un peu avec les amis de Hagrid avant de laisser ses descendants les manger. Harry, Ron et Crockdur ne doivent leur salut qu'à l'Anglia qui intervient tout feu allumé et klaxon hurlant. La voiture les ramène à la cabane de Hagrid avant de retourner à la vie sauvage. Aragog a confirmé aux garçons que Hagrid n'a pas, n'a jamais ouvert la Chambre des Secrets, que lui-même était caché dans un placard de l'école où son ami lui apportait à manger, jusqu'à sa fuite dans la forêt où il vit depuis, avec son épouse Mosag (que Hagrid lui a trouvée) et leur famille. Par respect pour Hagrid, Aragog n'a jamais attaqué personne. C'est une **créature très ancienne**, que les araignées craignent par-dessus tout et s'interdisent de nommer, qui a tué une jeune fillette dans les toilettes.

À quelques jours d'intervalle, le pr. McGonagall annonce aux élèves deux nouvelles importantes : la mauvaise (pour eux), c'est que les examens commenceront le 1^{er} juin, et la bonne, c'est que les mandragores sont prêtes à être coupées. Le matin du 29 mai, Ginny, dont l'attitude apeurée rappelle à Harry celle de Dobby, essaie de dire quelque chose à Ron, mais elle s'enfuit à l'arrivée de Percy. Ce dernier prétend qu'elle était sur le point de révéler un de ses secrets. Se jouant de Lockhart, Harry et Ron arrivent à s'éclipser de leur rang mais ils sont surpris par leur directrice. À leur grande surprise, M. McGonagall les autorise à sécher le cours du pr. Binns pour aller voir Hermione à l'infirmerie. C'est là que Harry découvre, dans le poing droit figé d'Hermione, une page de livre qui parle du **Basilic**, un serpent géant au venin mortel et aux yeux meurtriers : Quiconque le regarde dans les yeux, meurt immédiatement. Ennemi le plus mortel des araignées, il redoute plus que tout d'entendre le chant d'un coq : cela lui est fatal... Le mot « tuyaux » a été annoté sous le texte. Harry comprend que le monstre de la chambre des Secrets est un Basilic, se déplaçant dans la

plomberie de l'école, parlant Fourchelang. Il n'y a pas eu de mort jusqu'à présent car personne, pas même **Miss Teigne**, n'a croisé directement son regard (flaque, appareil photo, fantôme ou miroir en intermédiaire). **Harry et Ron** devine que l'entrée de la Chambre se trouve certainement dans les toilettes de Mimi. Ils veulent le dire à la directrice et ils l'attendent en salle des professeurs quand une nouvelle alerte est donnée. Cachés dans une penderie, ils entendent le pr. **McGonagall** annoncer aux autres professeurs présents que le pire est arrivé. **Ginny Weasley** a été capturé et emmenée dans la Chambre où « son squelette reposera à jamais » d'après le dernier message de l'**Héritier de Serpentard**. C'est la fin de Poudlard. **G. Lockhart** arrive à ce moment-là et le pr. **Rogue** s'exclame : « Voilà l'homme qu'il nous faut ! ». C'est ainsi que **Gilderoy Lockhart** obtient carte blanche - comme réclamé dans ses fanfaronnades - pour aller neutraliser le monstre.

Le soir venu, **Ron** s'exprime enfin : la seule raison possible pour laquelle une élève issue d'une famille de sorciers au sang pur a été livrée au monstre de la Chambre, c'est qu'elle savait quelque chose. Et il prend l'initiative d'aller voir le pr. **Lockhart** avec Harry pour lui raconter ce qu'ils savent. Mais c'est un **Lockhart** s'apprêtant à quitter Poudlard qu'ils trouvent dans son bureau presque vidé (Tous les exploits qu'il raconte dans ses livres sont ceux d'autres sorciers à qui il a jeté des sortilèges d'amnésie). **Harry** désarme le professeur et l'oblige à le suivre avec **Ron** dans les toilettes de **Mimi Geignarde**. Celle-ci leur raconte les circonstances de sa mort, l'endroit exacte où elle a vu deux grands yeux jaunes : Un robinet défectueux est gravé d'un minuscule serpent. **Harry** ouvre le passage en parlant Fourchelang. Les garçons y poussent **Lockhart** avant de s'y lancer eux-mêmes, chacun tenant sa baguette magique à la main. Glissant comme sur un toboggan, ils atterrissent dans un tunnel au sol boueux et jonché d'ossements de rats. Avançant à la lumière de la baguette de **Harry**, ils découvrent une mue verte de plus de six mètres. Feintant une chute, **Lockhart** parvient à subtiliser la baguette défectueuse de **Ron** et crie « Oubliettes ! ». Cela a pour effet de faire s'écrouler le plafond du tunnel. **Harry**, qui s'est jeté en avant, se retrouve séparé de **Ron** qui est indemne de l'autre côté de l'amas de rocs et de **Lockhart** assommé. Harry continue seul tandis que Ron dégage un passage.

Au bout du tunnel, **Harry** se trouve devant un mur gravé de deux serpents aux yeux d'émeraude. Le Fourchelang lui permet encore d'ouvrir le passage. Les yeux pratiquement clos et baguette à la main, il s'avance dans la salle secrète de **Salazar Serpentard**. Entre les pieds de la statue gigantesque de ce sorcier git **Ginny**. Harry pose sa baguette au sol pour la soulever un peu. Elle n'est pas pétrifiée mais inconsciente, agonisante, à côté du journal intime de **Tom Jédusor**. Celui-ci est là aussi, debout comme il était à seize ans, vaguement brumeux, faisant tourner la baguette de Harry entre ses doigts. Ce « souvenir » dit avoir attendu longtemps le moment de voir **Harry**, de lui parler et lui précise que le basilic n'arrivera pas tant qu'on ne l'aura pas appelé. **Harry** comprend enfin que **Tom** n'est pas un ami : il est l'héritier (par sa mère) de Salazar Serpentard et son journal intime le moyen par lequel il a pris le contrôle de **Ginny**, l'obligeant à faire, comme sous hypnose, ce qu'il ne pouvait matériellement pas faire. **Ginny**, perdant confiance en son journal, a essayé de s'en débarrasser. Quand elle l'a repris à Harry, **Jédusor** n'a pas eu trop de mal à la contraindre à faire ce qu'il voulait, pour attirer sa nouvelle cible - Harry - dans un piège mortel. Et le jeune **Voldemort** - du temps où on ne le connaissait pas sous ce nom - se matérialise, plus puissant au fur et à mesure que **Ginny** meurt. **Harry** le défie en lui disant que le plus grand sorcier du monde est **Albus Dumbledore**. Alors une musique retentit, de plus en plus intense. **Fumseck**

apparaît, apportant dans ses serres le vieux choixpeau magique qu'il dépose à côté de Harry. **Jédusor**, s'en moque puis parle Fourchelang et fait ouvrir la bouche de la statue de S. Serpentard d'où sort le Basilic. **Harry** ferme les yeux et **Fumseck** s'envole alors que le serpent tombe sur le sol. Une bataille s'engage entre ce monstre et le phénix qui réussit à lui crever les yeux. **Jédusor** ordonne au basilic de laisser l'oiseau et de tuer Harry en se servant de son odorat. Dans un mouvement de queue, le Basilic envoie le choixpeau à la tête de **Harry** : c'est ainsi que l'élève de Gryffondor reçoit l'épée de sa maison. À la troisième attaque du monstre, **Harry** lui enfonce l'épée profondément dans le palais, mais un crochet du serpent le blesse et se casse quand la bête tombe, morte. **Harry** en a très vite la vue qui se trouble (malgré ses lunettes) et **Fumseck** pleure. **Jédusor** rit, tardant à comprendre que la douleur de **Harry** s'estompe. Les larmes du phénix guérissent la blessure, neutralisant le venin. Avant que **Jédusor** réagisse, **Fumseck** a apporté le journal intime à **Harry** qui le transperce avec le crochet cassé du basilic. Le venin détruit tous les souvenirs de **Jédusor** qui disparaît dans la souffrance. **Ginny** revient dès lors à la vie (*la dernière chose dont elle se souvient, c'est quand T.E. Jédusor est sorti de son journal*). **Harry** garde le petit livre noir, récupère sa baguette magique, le choixpeau magique et l'épée de Gryffondor, puis retourne avec **Ginny** et **Fumseck** auprès de **Ron** et de **G. Lockhart** devenu amnésique (*La Chambre des Secrets s'est refermée derrière eux*). **Fumseck** les fait remonter tous les quatre, se tenant les uns aux autres, jusqu'aux toilettes de **Mimi Geignarde** puis les mène au bureau du pr. **McGonagall**.

Molly et **Arthur Weasley** serrent dans leurs bras leur fille qu'il croyait perdue à tout jamais, puis **Harry** et **Ron** qui l'ont sauvée. **Albus Dumbledore** est là aussi, debout à côté de la cheminée. **Harry** pose sur le bureau le choixpeau, l'épée et ce qui reste du livre maudit, puis raconte toute l'histoire. **Ginny** reconnaît ne pas s'être méfié du cahier trouvé dans un vieux livre donné par sa mère, puis est envoyée à l'infirmerie en compagnie de ses parents (où **Mme Pomfresh** administre le filtre de mandragore aux victimes du Basilic). **Dumbledore** explique alors à **Harry** et **Ron** comment il va les récompenser puis charge **Ron** d'emmener **Gilderoy Lockhart** à l'infirmerie. Restés seuls, **Dumbledore** invite **Harry** à s'asseoir, le remercie pour sa loyauté puis le rassure sur son appartenance à maison Gryffondor. Si **Harry** parle Fourchelang, c'est parce que **Voldemort**, dernier descendant de Salazar Serpentard, lui a transmis ce don, « une partie de lui », le soir où il lui a fait sa cicatrice. **Dumbledore** souligne le fait que ce sont nos choix, bien plus que nos aptitudes, qui montrent ce que nous sommes vraiment. Et seul un véritable Gryffondor pouvait trouver l'épée ayant appartenu à **Godric Gryffondor** dans le choixpeau magique.

Harry s'apprête à quitter le bureau quand survient **Lucius Malefoy** suivi de son elfe de maison, **Dobby**. Le père de **Drago** accuse **Dumbledore** d'abus de pouvoir, mais le directeur suspendu de Poudlard a été rappelé à son poste par les onze autres membres du Conseil d'Administration. **Dumbledore** fait comprendre à **Lucius** qu'il n'est pas dupe de son complot (l'évincer en le discréditant, et compromettre Arthur Weasley pour que son *Acte de Protection des Moldus* ne voit pas le jour). **Dobby**, dans le dos de son maître (*aïe !*), confirme à **Harry** que c'est bien **Lucius M.** qui a remis en circulation le journal de **Jédusor**. Quand **Malefoy** repart en faisant avancer son elfe à coups de pied rageurs, **Harry** a l'idée de lui rendre le journal neutralisé enveloppé dans une de ses chaussettes boueuses. **Dobby** rattrape la chaussette que son maître rejette avec dégoût : il est donc libre ! **Lucius Malefoy** l'a (*involontairement*) affranchi. **Harry** a gagné un ami reconnaissant et loyal qui disparaît dans un bang sonore.

Le repas de fin d'année est un festin en pyjama qui se prolonge sur toute la nuit, aux couleurs de Gryffondor. Miss Teigne, Colin C. et Hermione (de Gryffondor), Justin F.F. (de Poufsouffle) et Pénélope Beaucaire (préfète de Serdaigle) sont revenus à la vie sans aucune séquelle, ni handicap scolaire car les examens ont finalement été annulés (Nick Quasi-sans-Tête a également été dépotrifié). Hadrid, complètement innocenté, est libéré d'Azkaban, et Ginny a retrouvé toute sa joie de vivre. Seul Drago M. fait triste mine car son père a été renvoyé du Conseil d'Administration de Poudlard. Dans le Poudlard Express qui les ramène à Londres, Ginny dévoile à Harry, Hermione, Ron et les jumeaux le secret du préfet Percy : Pénélope Beaucaire est sa petite amie. Et Harry donne le numéro de téléphone des Dursley à Ron.

Ironie des choses : Harry a encore eu plein d'occasions de mourir et au lieu d'en profiter, il s'est débrouillé pour survivre ! au grand damne des Dursley chez qui il doit passer les vacances d'été (Aucun élève de Poudlard ne peut passer tout l'été au collège).